

TRIPLE ASSASSINAT EN MER

Halifax, 21.—Le navire américain "Herbert Fuller", parti de Boston pour Buenos-Ayres, vient d'arriver ici. Le capitaine Nash, sa femme et le second ont été massacrés en mer.

Le crime a été commis dans la nuit du 18 courant. L'affaire est encore enveloppée de mystère.

En outre des matelots, il y avait à bord un passager nommé Monck, qui a donné quelques détails à la police. Il est gardé à vue.

Tout l'équipage a été arrêté et il est maintenant dans les cachots du poste de police, sous la surveillance de six policemen.

Un journaliste a pu poser quelques questions à Monck avant que celui-ci soit arrivé à l'hôtel de ville. D'après les renseignements qu'il en a obtenus, le crime est le pire qui ait été commis dans ces parages de puis l'affaire du "Saladin", qui a eu lieu il y a un demi-siècle et pour laquelle quatre hommes ont été peudus en cette ville.

"L'Herbert Fuller" a apporté les victimes dans une petite embarcation et recouvertes d'une toile. L'embarcation était traînée à la remorque. Les cadavres avaient été placés là, le lendemain du triple meurtre, sur le conseil du passager.

Pendant la nuit, Monck avait entendu des cris poussés, pensa-t-il, par le capitaine Nash et sa femme.

Le matin, quand il est monté sur le pont, le premier maître d'équipage lui a annoncé que le capitaine, sa femme et le second avaient été assassinés dans leurs cabines, et lui a demandé s'il avait été réveillé pendant la nuit. Monck lui a dit que la seule chose qu'il avait remarqué, c'était un gémissement auquel il n'avait prêté aucune attention.

La cabine du capitaine et celle du second maître l'équipage étaient voisines de celle dans laquelle dormait Monck.

Les meurtres n'ont pas été accomplis sans bruit et sans violence, car les assassins se sont servis d'une hache pour massacrer leurs victimes, et ils les ont frappées d'une manière horrible. Ils ont frappé un grand nombre de coups, afin de s'assurer que leur œuvre n'était pas faite à moitié.

Monck dit qu'il a pris la charge du vaisseau et, avec l'assistance d'un compagnon, l'a conduit dans ce port. D'après la version qu'il donne, Monck, avant d'être amené devant la justice, aurait questionné les membres de l'équipage sur ce qu'il connaissait au sujet de la tragédie, mais chacun a déclaré ne rien connaître et être innocent.

Monck fit placer les cadavres dans une embarcation et le navire fut dirigé vers Halifax. En arrivant ici, le passager mit la police au courant de l'affaire. Immédiatement quatre policemen furent envoyés à bord.

On ignore le motif du crime. On ne sache pas que le capitaine ait eu quelque objet précieux, ni une somme considérable en sa possession.

Ce matin les cadavres ont été mis dans des cercueils, et le médecin légiste Tinn est allé les examiner, puis ils ont été transportés à la morgue.

Le nom du second était August Blandberg.

Sur l'avis du consul des Etats-Unis, M. Ingraham, Monck se montre réticent. De leur côté des matelots ne veulent rien dire.

Le navire "Herbert Fuller" appartenait en grande partie au capitaine C. I. Nash et faisait un commerce général entre

les Etats-Unis et les différents points de l'Amérique du Sud. Monck a dit au pilote White qui était monté à bord à 6 heures, qu'il a mis aux fers le premier maître d'équipage nommé Barn, lui et le commis aux vivres ont ensuite pris charge du navire. Il a ensuite fait l'inspection des cabines et a vu les atrocités qui avaient été commises.

Il y avait toute une flottille qui accompagnait le bateau transportant les cadavres au port de cette ville et des milliers de personnes se pressaient sur les quais. La police a eu beaucoup de difficulté pour maintenir l'ordre parmi la foule et pour garder libre un peu d'espace pour l'entrepreneur des pompes funèbres et ses assistants.

Comme les cadavres furent tirés du vaisseau pour être transportés dans les voitures, plusieurs de ceux qui étaient présents s'en allèrent, ne pouvant supporter ce spectacle. L'intérieur de l'embarcation était couvert de chaux; les cadavres en avaient aussi été entourés et recouverts; ils se décomposaient rapidement.

Monck, le passager du "Herbert Fuller", est un étudiant d'Harvard et on dit qu'il est le fils d'un Bostonien bien connu. Voici un résumé du récit fait par le commis aux vivres du bord :

"Le 14 juillet, de bon matin, le premier officier Brane dirigeait le navire et le matelot Lahese était au gouvernail. Toutes les autres personnes à bord étaient couchées. Entre 3 et 4 heures du matin Monck se leva, ayant entendu un gémissement, et demanda si le capitaine était malade, mais il ne reçut pas de réponse. C'est alors qu'il découvrit les cadavres, en entrant dans la cabine du capitaine. Peu après, le premier officier l'attaqua avec une pièce de bois, mais Monck para le coup et courut réveiller l'équipage.

"Les cadavres avaient été horriblement mutilés à coup de hache. Le crâne du capitaine était ouvert, ainsi que celui de Mme Nash. Les doigts de la main droite de cette dernière étaient presque complètement coupés et ses cheveux étaient arrachés. Le second avait été assommé, son bras était presque tranché à l'épaule et ses doigts aux trois quarts coupés. Il semble que les trois victimes ont été tuées pendant leur sommeil.

"Brane et Lahese disent qu'ils ne connaissent rien sur le crime. Ce dernier a été mis aux fers et attaché au mât de misaine où il est resté jusqu'à l'arrivée du navire ici.

"La hache a été retrouvée plus tard, mais les commis aux vivres l'a jetée à la mer. Pendant le voyage, Lahese a déclaré avoir vu le premier officier frapper le capitaine, dans sa cabine.

"Celui-ci était étroitement surveillé par l'équipage. Finalement on se décida à le mettre aux fers et l'on se dirigea vers Halifax.

—Le colonel Ingraham a télégraphié à Washington pour demander que les prisonniers soient transportés à Boston.

Selon les informations données par le conseil Ingraham, le capitaine Nash, était natif de Harrington, et âgé de 48 ans. Sa femme avait 37 ans. Le témoignage de tout l'équipage sera entendu au consulat et envoyé à qui de droit aux Etats-Unis. L'assassin ne pourra être jugé ici, attendu que le crime a été commis en pleine mer sur un navire américain.

Les personnes qui ont visité, ce matin, les cabines ont été commises les crimes, les ont trouvées dans le plus grand désor-

dre et tachées du sang, sur le lit de Mme Nash on voyait de nombreuses mèches de cheveux coupées par la hache de l'assassin.

UNE OPERATION EVITEE

UN CAS TRES IMPORTANT A SMITH'S FALLS

Un érysipèle dans la figure se développe en plaie pustuleuse. Les médecins disaient qu'il fallait une opération pour donner du soulagement. On trouva un remède qui exempta de l'opération.

Du "Record", de Smith's Falls :

Un célèbre médecin allemand a dit un jour que le monde est rempli d'hommes et de femmes qui sont malades à cause de leur scepticisme. La sagesse de cette remarque n'a jamais été plus évidente qu'elle l'est aujourd'hui. Il y a milliers de personnes malades qui aiment mieux souffrir que de prendre un remède qui n'est pas prescrit par leur médecin favori.

Ces personnes trouveront peut-être dans le récit de M. Thos. E. Phillips, de Smith's Falls, une morale à suivre. Voici le récit fait par M. Phillips, à un reporter du "Record" :

"Il y a plusieurs années, je commençai à perdre de l'empbonpoint; je perdis l'appétit, un érysipèle se forma dans ma figure et se développa en une plaie suppurante sur ma joue.

"Je consultai trois médecins qui me dirent qu'il me fallait subir une opération pour enlever une partie de l'os. A cette époque, je ne pouvais pas travailler et j'endurais des douleurs atroces, mentales et physiques, quand je lus par hasard, dans le "Record", un récit au sujet des Pilules Roses du Dr Williams, et je résolus de les essayer, convaincu que si elles ne me faisaient pas de bien elles ne pouvaient pas me faire de mal.

"J'éprouvai du soulagement avant d'avoir fini de prendre la première boîte. Lorsque j'en eus pris huit boîtes, la plaie pustuleuse que j'avais sur la joue, avait disparu complètement et je fus exempt de subir l'opération que les médecins avaient jugé nécessaire. Je repris mon embonpoint et mon appétit. Il s'était opéré en moi un si grand changement que je n'étais plus le même homme. Nous considérons maintenant les Pilules Roses une nécessité de ménage."

M. Phillips était un cultivateur respectable et à l'aise de canton Wolford, jusqu'au printemps dernier, quand il vendit sa terre; il mène maintenant vie retirée, à Smith's Falls. Il est âgé d'environ cinquante ans, bien qu'il paraisse plus jeune, et il est un témoin vivant des merveilleuses propriétés curatives des Pilules Roses du Dr Williams.

Cette grande découverte médicale a atteint la haute position qu'elle occupe par son propre mérite. En ce faisant usage à temps, la faiblesse fait place à la force, les joues pâles aux joues roses et les souffrances disparaissent. Si votre marchand ne vend pas les Pilules Roses du Dr Williams, elles vous seront envoyées par la poste sur réception de cinquante cents pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes, en s'adressant à la Compagnie, à Brockville, Ont., ou Shenectady N. Y. Rappelez-vous que les Pilules Roses du Dr Williams guérissent quand tous les autres remèdes font défaut, et ne permettez pas qu'on vous vende un substitut ou une imitation.

Ripans Tabules: at druggists.

LI HUNG CHANG

Londres, 21.—Les faits et gestes du vice-roi Li Hung Chang continuent, à défrayer les chroniques des principaux journaux d'Europe, au grand ennui et pour le plus grand embarras du diplomate chinois. Il n'avait aucune idée, lorsqu'il a quitté le Céleste-Empire pour venir visiter les peuples chrétiens, des libertés dont jouit la presse européenne et les indiscretions auxquelles les journaux peuvent se livrer impunément. On a été quelque peu surpris que Li Hung Chang ait songé au cours de son entrevue avec le prince de Bismarck à demander à l'excellence son avis sur la meilleure façon pour un ministre de forcer la volonté d'un souverain récalcitrant.

Mais celui qui a éprouvé la surprise la plus vive à la lecture du compte rendu de l'entrevue, c'est assurément Li Hung Chang lui-même qui n'avait pas un instant soupçonné que sa conversation pouvait être fidèlement rapportée aux journaux allemands et télégraphiée dans toutes les directions. Lorsqu'il louait, à Berlin, l'armée allemande et déclarait que l'Allemagne était la première nation du monde, il débitait, dans sa pensée, des compliments sans importance qu'il pensait rééditer sans inconvénient dans chacune des capitales qu'il est appelé à visiter. C'est ainsi que la publicité donnée à ses moindres paroles a causé non seulement beaucoup de surprise, mais encore beaucoup d'embarras au représentant du Céleste-Empire.

Le vice-roi a été invité à nombre de banquets officiels. Il a assisté à chacun d'eux, mais n'a pas encore touché en public à un seul plat, depuis qu'il a mis le pied en Europe. Les Parisiens ont cherché à percer ce mystère et savoir de quoi se nourrit Li Hung Chang. Le président Faure l'a invité à dîner. Il s'est rendu à l'invitation; est venu, a assisté au repas et a observé le jeune le plus rigoureux. Li hung Chang a donné une explication plaisante de son abstinence.

Il ne se risque pas à toucher à un repas à l'europpéenne, de peur de ne pouvoir s'empêcher, à un moment donné, de faire une vilaine grimace qui serait, dans son opinion, une impardonnable insulte à l'adresse de ses hôtes.

Santa Maria, Mex., 20.—Un énorme aérolithe est tombé dans un champ et a tué une vache et la gardienne occupée à la traire. L'aérolithe qui pesait un poids considérable s'est ensuite enfoncé dans la terre à une grand profondeur.

Depuis quelque temps, ces phénomènes sont assez fréquents au Mexique; il y a quelque temps un aérolithe est tombé sur une maison à Santus Reis dans l'Etat de Chihuahua et deux enfants ont été tués.

PERRY HOUSE.

I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones. The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders. The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired. Give me a call.

FRANK PERRY

Ripans Tabules cure indigestion. Ripans Tabules: pleasant laxative. Ripans Tabules: one gives relief.

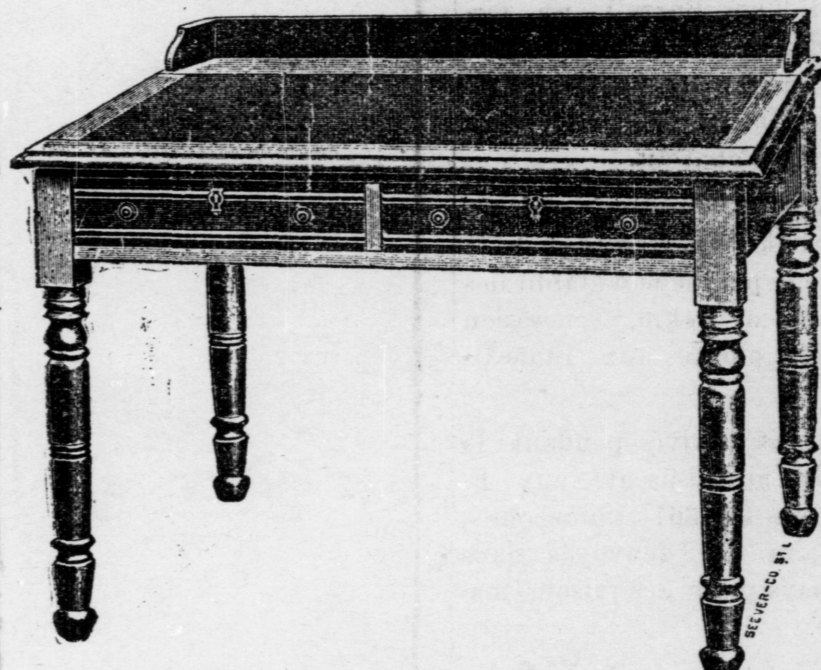
CHEAPEST AND BEST CHAIRS

—IN— P. E. I.

—x—
Make—
them ourselves
—x—
WRITE
FOR CUTS
NO PRICES.



SCHOOL FURNITURE GOOD, STRONG & CHEAP



MARK WRIGHT & CO., Charlottetown.

WRITE FOR PRICES. Jan. 16' 96

Auction SALE!

In order to make room for fall importations, I have decided to sell at Public Auction, on

SATURDAY AUG. 1st. 1896,

Commencing at 4 o'clock, P. M., the balance in stock of—

DRY GOODS,

Dress Goods, Cloths, Gingham, Velvet, Grey and white cotton, Prints, Sheeting, Pillow cotton, Table Linen, Table covers underclothing.

BOOTS & SHOES

And a general assortment of goods generally found in a general store.

No reserve

You get the goods at your own Prices

TERMS: Over \$5.00, 3 months credit to approved parties,

CHAS DALTON

I. S. CHAISSON, AUCTIONEER